



Revue de presse

Dominique toute seule

Cie Au détour du Cairn

Théâtre et Chants - Tout public à partir de 7 ans

Création 2022

Prix Maeterlinck de la critique 2023 - Meilleur spectacle jeune public

Prix Kiwanis 2022 et Prix de la Ministre de la culture 2022

Le texte illustré par Antoine Blanquart est publié chez Lansman



Chargée de diffusion

Anne HAUTEM Et Cassandre PRIEUX

anne.hautem@mademoisellejeanne.be

cassandre.prieux@mademoisellejeanne.be

+32 2 377 93 00

Revue de Presse

SOMMAIRE

PRESSE FESTIVAL OFF AVIGNON 2023

- Vie Buissonnière **IO Gazette** **p.4**
- Dominique toute seule de Marie Burki, spectacle familial pour retrouver dans les sous-bois le goût de ce dont on a vraiment envie **Journal La Terrasse** **p.5**
- Avec soi dans la forêt **Les sorties de Michel Flandrin** **p.6**
- “Dominique toute seule” au Théâtre des Doms **Le Dauphiné Libéré** **p.7**
- Ressentir la richesse essentielle d’être en vie **Web Théâtre** **p.8**
- Une transparence devenue mystère **Détectives Sauvages** **p.9**
- Coup de cœur spectacle jeune public **Zone Critique** **p.11**
- Tout le monde écoute Dominique toute seule **L’œil d’Olivier** **p.12**
- Dominique toute seule, une pépite à voir d'urgence **RTBF.be** **p.14**

AUTRES

- La révélation des rencontres de Huy **Le Soir** **p.15**
- Dominique toute seule à Noël au théâtre **La libre** **p.17**
- Tonnerre d’applaudissements aux lauréat.e.s du Prix Théâtre jeune Public 2023 ! **SACD** **p.18**

Citations de presse

« L'une des pièces les plus originales et les plus intégralement réussies des deux festivals confondus. »

L'Œil d'Olivier

« Un conte superbe, lumineux et sensible. »

Zone Critique

« Une féerie qui stimule l'imaginaire »

Web théâtre

« Une belle histoire dans la sublime beauté de l'art. »

Le Dauphiné Libéré

« Les vrais spectacles tout public se font rares. Proposer une fable théâtrale densifiable à tous les âges de la vie relève toujours du prodige. »

Détectives Sauvages : vers la jeune création

« Certains spectacles jeune public ont une qualité rare : leurs racines plongent dans l'enfance pour rejaillir avec force devant nos yeux d'adultes »

IO Gazette

« Entre narration, incarnation et chants polyphoniques, *Dominique toute seule* propose un spectacle familial pour retrouver dans les sous-bois le goût de ce dont on a vraiment envie. »

Journal La Terrasse

« Dominique toute seule de ces pépites qui vous heurtent comme des météorites. Rarement a-t-on vu théâtre aussi minimaliste accoucher d'une si profonde humanité. »

Le Soir

« Evoquant solitude et précarité, la pièce trompe la noirceur de son sujet comme on ruse avec la nuit. »

Le Soir

« Dominique toute seule erre sur le fil de la fragilité, de l'inattendu pour un voyage au cœur de soi et de l'émotion, où souvent s'invitent le rire et le sourire. »

La Libre

« Une première mise en scène de Marie Burki qui évoque la résilience, l'errance, la solitude, la marginalité, la dépression. Le tout, sans avoir l'air d'y toucher, en vraie délicatesse. »

La Libre



Vie buissonnière

Dominique toute seule

Mathias Daval

Brèves, Festivals

8 juillet 2023

Article publié dans I/O n°115



Certains spectacles jeune public ont une qualité rare : leurs racines plongent dans l'enfance pour rejaillir avec force devant nos yeux d'adultes. Dans cette journée *in wonderland*, Dominique, licenciée d'un improbable travail dans une usine de tuiles, chemine dans une forêt bienveillante qui accueille son errance. Héroïne d'une fable symboliste très maeterlinckienne, Dominique désamorce les enjeux narratifs et les pièges ontologiques, mais il n'y a chez elle aucune stratégie de contournement : elle vit, voilà tout. Elle mange de l'herbe, chante du Céline Dion avec un menhir et s'endort sous une lune multicolore. « Dominique toute seule » fait de l'art du déplacement – dans tous les sens du terme – une ode à une liberté tout droit issue de l'enfance. Marie Burki, servie sur un plateau par les délicats et drolatiques Garance Durand-Caminos et Tom Geels, est parvenue à créer un gracieux geste poétique, qui rappelle que, comme disait Maeterlinck, « l'éternité n'est jamais autre chose que le moment où je suis ».

Mathias Daval – IO/Gazette

[Vie buissonnière - I/O Gazette \(iogazette.fr\)](https://iogazette.fr)

la terrasse

AVIGNON / 2023 - AGENDA

« Dominique toute seule » de Marie Burki, spectacle familial pour retrouver dans les sous-bois le goût de ce dont on a vraiment envie



THÉÂTRE DES DOMS / TEXTE ET
MISE EN SCÈNE DE MARIE BURKI

Publié le 9 juin 2023 - N° 312

Spectacle tout public à partir de 7 ans, *Dominique toute seule* fait d'une forêt le point de départ d'un retour à la vie.

Mais qu'arrive-t-il donc à Dominique. ? Cette jeune femme devient de plus en plus invisible, sa peau translucide. Elle disparaît et l'accepte parce que « *c'est comme ça* ». Un jour sa maison est hypothéquée, ses affaires saisies, elle part de chez elle et rejoint l'orée du bois. Commence là la découverte de nouvelles sensations, parfois rudes, et celle d'un monde particulièrement peuplé. Ainsi, petit à petit, Dominique reprend corps, reprend vie. Sur scène, Garance Durand-Caminos et Tom Geels interprètent Dominique, son ange gardien, les narrateurs et personnages de cette aventure extraordinaire, pleine d'humour et touchante. Entre narration, incarnation et chants polyphoniques, *Dominique toute seule* propose un spectacle familial pour retrouver dans les sous-bois le goût de ce dont on a vraiment envie.

Eric Demey

Publié le 9 juin 2023 - [Dominique toute seule de Marie Burki, spectacle familial \(journal-laterrasse.fr\)](https://www.laterrasse.fr)

Avec soi dans la forêt - Les sorties de Michel Flandrin (michel-flandrin.fr)



Dominique travaille dans un musée qui, faute de visiteurs, finit par fermer. Dominique reste donc chez elle, à regarder s'entasser des lettres, qui lorsqu'elle les ouvre, lui annoncent qu'elle doit déménager.

Transparente en ville, Dominique s'enfonce dans une forêt où elle croise, entr'autres : un garde forestier plutôt bourru et un menhir résolument philosophe.

Dominique toute seule trace une escapade qui verse vers le voyage intérieur. Les ombres portées qui atrophient ou surdimensionnent, le recours au chant, du bourdonnement au parlé-chanté, balisent le cheminement de cette femme, bien vivante mais si discrète qu'on l'a déjà oubliée.

Solitude, déclassement, dépression, s'expriment dans une évidence artisanale, en résonance avec le dénuement matériel et affectif de l'égarée. Par son texte et ses partis-pris, Marie Burki met les ressources de l'imaginaire face à la plus âpre des réalités.

Expressionniste et polyphonique, Dominique toute seule est une fable dont la délicatesse exclut la mièvrerie et le compromis.

Michel Flandrin

[Avec soi dans la forêt - Les sorties de Michel Flandrin \(michel-flandrin.fr\)](http://michel-flandrin.fr)

“Dominique toute seule” au Théâtre des Doms

Une femme perd son travail puis sa maison. N’ayant plus rien, elle chemine. Dans la forêt, accompagnée d’un ange gardien qui raconte l’histoire et dévoile ses pensées, elle se laisse porter et vit chaque événement avec force. Au gré des rencontres, la vie reprend le dessus.

Les deux acteurs de ce conte métaphorique, Garance Durand-Caminos et Tom Geels, transportent les spectateurs dans un univers poétique où, entre les mots, au-delà de l’opacité du visible, sont abordés avec finesse des thèmes intemporels comme la précarité, la dépression, la solitude... Un beau moment de théâtre avec une chanson mémorable, de la musique, de l’humour et au final, une belle histoire dans la sublime beauté de l’art

Jean-Dominique Réga

Publié le 10 juil. 2023 - [Festival Off d’Avignon. “Dominique toute seule” au Théâtre des Doms \(ledauphine.com\)](https://www.festival-off-avignon.com/programmation/2023/le-theatre-des-doms)

WEBTHEATRE

DOMINIQUE TOUTE SEULE - Ressentir la richesse essentielle d'être en vie

Une thématique grave : solitude, abandon, dépression, précarité, marginalité. Une réalisation poétique, agrémentée de chants dans une atmosphère assaisonnée de féérique.

Au théâtre, le plus souvent, c'est le minimalisme qui suscite davantage la créativité. C'est bien le cas avec ce conte imaginé et scénarisé par Marie Burki. Deux interprètes, un fond de scène écran géant, des projecteurs judicieusement utilisés. Et en guise de résultat, une féerie qui stimule l'imaginaire grâce à la technique des ombres, quelques accessoires, du chant, un jeu corporel entre mime et chorégraphie, une connivence entre les interprètes

Les interprètes (une femme, un homme) sont narrateurs. Ils sont aussi dans l'action, comme s'ils appartenaient à la fiction, comme s'ils étaient les anges gardiens de Dominique. Elle et lui jouent donc ce que pense, vit, ressent ce personnage omniprésent mais pas vraiment visible. Sur un plateau nu, devant la blancheur d'un écran monumental, il va falloir tout créer pour que l'atmosphère de cette histoire s'élabore et touche les spectateurs.

Peu à peu, elle et lui, à travers des mots simples, des chants scandés, musés, l'ombre portée de leur corps, des déguisements, font surgir des parts du personnage qui dialoguent entre elles par leur intermédiaire. Cela se passe, finalement, en forêt, il y a beaucoup de choses à évoquer. Le décor se révèle découpé en noir et blanc ; il suggère le mystère des nuits forestières, ses peurs mais aussi ses merveilles végétales ou animales. C'est là que Dominique est confrontée à sa perception anxieuse de disparaître progressivement aux yeux d'autrui. C'est là qu'elle se reconstitue un univers personnel.

Les ingrédients des traditionnels contes de fées se retrouvent dans cette réalisation. Elle en appelle au patrimoine mythologique du passé. Elle remet le public adulte en enfance, prolonge les histoires racontées aux plus jeunes. Rien n'est trop (sauf peut-être un pastiche de Céline Dion qui s'étire) et le merveilleux s'installe sans qu'on ait envie de remettre en cause cette part d'irrationnel qui constitue le charme des légendes. Et aboutit en la croyance positive que malheur et vicissitudes sont susceptibles de devenir vecteurs d'une réaction dynamique vers une vie à poursuivre.

Michel Voiturier

Publié le 14 juil. 2023 [Dominique toute seule - WebThéâtre : : Actualité des spectacles, théâtre, opéra, musique, danse - Paris \(webtheatre.fr\)](https://www.webtheatre.fr/actualite-des-spectacles-theatre-opera-musique-danse-paris)



“Une transparence devenue mystère”

Les vrais spectacles tout public se font rares. Proposer une fable théâtrale densifiable à tous les âges de la vie relève toujours du prodige. C’est pourquoi le choix du symbole fait par Marie Burki - qui vient d’ailleurs de gagner en Belgique le prix Maeterlinck - opère magnifiquement.

La fuite féminine vers le vivant, vers une enforestation manquant à nos vies citadines, pauvres en vibratilité, devient un motif dramaturgique de notre temps. *Dominique toute seule* résonnera alors avec des gestes contemporains comme *J’attends la foudre* de Samaële Steiner ou encore avec *Je suis la bête* de Julie Delille. Le spectacle de Burki, drame à stations façon *L’Oiseau bleu*, dont la brièveté est l’antithèse des rêves infinis auxquels il nous invite, se distingue de ces nouvelles fables d’émancipation en taisant toute intention politique. Et même en détrompant celle-ci par une apparente récréativité de chaque instant. Relié constamment à la simplicité d’un argument - Dominique, femme socialement *transparente* décide de suivre des sentiers moins tracés - ce conte unitaire, qui redouble souvent ses images artisanales (un sentier forestier en ombre chinoise...) magnifie des signes scéniques pourtant désœuvrés (une lune en guirlande multicolore, un chapeau rocailleux de papier mâché...). Le projet intérieur “résolu” de Dominique n’est judicieusement jamais déterminé : le rocher magique qu’elle croise est sans moralité, et la révérence de la *cueilleuse du fond des bois* laisse très vite “place au silence”.

La suggestivité et la beauté de fortune générées par *Dominique tout seule* sont autant dûes à son laconisme dramaturgique qu’à la qualité de présent des deux interprètes - état d’esprit performatif bien atypique dans les spectacles jeune public où la transmission rassurante et le jalonnage des images sont souvent préférés. La capacité du duo à agencer sous nos yeux les situations ne fait pas que désamorcer leur kitsch obligé (pleines lunes brumeuses, fuites non moins éclatantes chantées par Céline Dion...) mais régénère au contraire leur puissance primitive d’émerveillement. Toute vraie fantaisie, d’abord synonyme d’imaginaire capricieux et non d’images tyranniquement enchanteresses, suppose des signes investis par une nécessité et une âme qui innerve la représentation. Elle suppose aussi qu’un univers complètement personnel puisse se partager et être modifié par d’autres songeur.se.s après lui. C’est complètement le cas ici, car le drame profond caché sous les pas d’innocence de Dominique n’est au fond qu’un seuil au-delà duquel peut

s'aventurer notre buissonnage intérieur, le personnage comme le spectacle ayant la rare apparence, comme l'écrivait Tarjei Vesaas, d'un "silence qui tend la main".

Pierre Lesquelen

Publié le 14 juil. 2023 [Marie Burki - Dominique toute seule - CRITIQUE - Détectives Sauvages \(detectives-sauvages.com\)](#)

ZONE CRITIQUE

RENDRE LA CULTURE VIVANTE

Le Festival d'Avignon peut aussi être l'occasion d'éveiller au théâtre et d'emmenner les plus ou moins jeunes à découvrir ou approfondir le monde de l'art dramatique. Zone Critique vous propose une sélection coup de cœur de spectacles pour les petits, les moyens et les grands qui par leur grande finesse nous témoignent, une fois encore, que le spectacle "Jeune Public" a toute sa place dans la programmation.

Pour les petits et les grands – *Dominique toute seule*

L'histoire de Dominique porte en elle un kaléidoscope d'éclats d'humanité, de nature, de poésie et de lumière.

Dominique toute seule, première création de la metteuse en scène Marie Burki par la compagnie Au détour du Cairn, est un conte d'une grande finesse à propos de la solitude, la précarité, la dépression et la résilience. Les deux comédiens Garance Durand-Caminos et Tom Geels nous racontent l'histoire de Dominique qui est persuadée d'être en train de disparaître et va bientôt finir par quitter ce monde. Dominique incarne la marge, la difficulté à suivre le mouvement parfois effréné de la société, et se voit forcée à quitter sa maison faute de loyers impayés. Puis, sans but, elle s'aventure dans le premier bus venu qui la conduira au cœur d'une forêt. Commence alors une longue errance pour Dominique qui cherche à trouver non pas sens à sa vie, mais à rencontrer la "dame à la robe multicolore" pour qu'elle prenne "ses couleurs et sa voix."

Le conte est minimaliste : quelques projecteurs, un écran, deux, trois accessoires et notre imagination. Ce qui habite la scène, ce sont déjà les regards francs et chaleureux de Garance Durand-Caminos et Tom Geels. Il.elle.s ont tout deux l'œil pétillant et complice, le sourire qui pointe sur les lèvres et portent un jeu d'une grande générosité, qui nous pousse toujours à les écouter avec appétit. Et puis, ce qui envahit la scène ce sont les splendides chants et compositions originales de Gilles Péquignot et Tom Geels. Sur des airs aux inspirations celtes et de l'Est de la France, les acteurs.ice.s nous font voir les paysages qui se tissent autour d'eux : d'un trajet en bus à l'arrivée dans la forêt parfois accueillante, parfois hostile. L'univers s'étoffe de plus en plus et nous nous réjouissons de rencontrer des personnages très attachants : les herbes bien appétissantes de la clairière, le rocher avenant qui aimait Céline Dion, la garde forestière – peut-être un peu seule elle aussi...

Dominique toute seule est construit dans une grande intelligence sensible et touche, peu importe l'âge de l'auditoire. La pièce considère les enfants comme des spectateurs à part entière et ne craint pas de tricoter avec des sujets graves. L'histoire de Dominique porte en elle un kaléidoscope d'éclats d'humanité, de nature, de poésie et de lumière. Elle amène, tout en douceur et en finesse, à penser et à éprouver de l'empathie, et invite tout un chacun à s'interroger sur les bonheurs du monde et à mieux comprendre les êtres et le monde qui l'entoure. Un conte superbe, lumineux et sensible.

Pauline Crépin, publié le 23 juillet 2023

[Journal d'Avignon #8 : Jeune et grand public - ZONE CRITIQUE \(zone-critique.com\)](https://www.zone-critique.com)

Tout le monde écoute *Dominique toute seule*



Dans le Off, au Théâtre des Doms, il fallait se lever (un peu) tôt pour découvrir l'une des pièces les plus originales et les plus intégralement réussies des deux festivals confondus. Se mettre à l'écoute de la création tout-public pour trouver quelque chose qui, effectivement, s'adresse intelligemment aux enfants et parle tout autant aux adultes — cela a beau être le principe de base du théâtre des familles, trouver cet équilibre est une gageure. Et si cette pièce-là y arrive, c'est parce qu'elle associe le principe de double lecture (le récit féérique d'aventure et la parabole sociale) à une forme libre et organique qui ouvre grand les imaginaires.

Un jour, Dominique devient invisible. Puis elle perd son travail et sa maison. Elle décide alors d'aller marcher dans la forêt, jusqu'à s'y enfoncer complètement et dialoguer avec les présences qui l'habitent, jusqu'à se retrouver elle-même dans une libération ambivalente, car ancrée dans la perte. Voir ainsi transformées, déterritorialisées des problématiques aussi actuelles et violentes dans un univers magique provoque un certain vertige. Mais ici, la résonance qui opère entre le conte épique et une certaine réalité sociale — celle du chômage, de l'expropriation, du déclassement — n'est pas la seule chose qui nous tienne en haleine devant *Dominique toute seule*. Il y a quelque chose d'assez enchanteur dans la manière qu'ont **Marie Burki** et ses deux interprètes, les très bons **Garance Durand-Caminos** et **Tom Geels**, de rendre à la scène les découvertes qui jalonnent ce parcours.

La compagnie belge Au détour du Cairn travaille ici avec des moyens restreints — quelques accessoires, un peu de lumière et de son — pour produire des visions qui n'en sont pas moins envoûtantes : ici, un chemin dans une forêt qui s'anime en ombres chinoises ; là, l'apparition d'une mystérieuse créature au masque brillant. Il y a aussi les chants à deux voix du duo d'interprètes qui, toujours avec peu de choses, donnent son rythme et ses tonalités à la quête sans but de l'héroïne. On rit souvent, on se laisse envoûter, et surtout, on écoute et on regarde ces deux comédiens qui ne se cachent derrière rien et composent sous nos yeux, avec la plus grande sincérité, une pièce pleine de mystères et merveilleusement intelligente.

Samuel Gleyze-Esteban, publié le 25 juillet 2023

[Tout le monde écoute Dominique toute seule | L'Œil d'Olivier \(oeildolivier.fr\)](#)



Festival Off Avignon : Dominique toute seule, une pépite à voir d'urgence

Comment parler de thématiques difficiles aux enfants, tout en gardant une part de poésie ? C'est le pari audacieux de la pièce "Dominique toute seule", écrite et mise en scène par Marie Burki.

Dominique, interprétée par Garance Durand Caminos, vit seule. Tour à tour, elle perd son travail et sa maison, puis, elle se sent progressivement devenir transparente. N'ayant plus d'attaches, elle décide de partir seule, dans la forêt. Elle n'attend qu'une chose, c'est que la Dame au long manteau vienne la prendre et prendre avec elle toutes ses couleurs et sa voix.

Tout le long de son périple, Dominique rencontrera des êtres qui la marqueront profondément.

Durant 45 minutes, la pièce nous emmène dans un monde plein de poésie. La mise en scène est simple, sans artifices, un minimalisme qui fonctionne terriblement tellement bien.

L'histoire peut, à première vue, sembler un peu lourde et on se demande comment ils arriveront à aborder un sujet aussi sensible, surtout, face à un public si jeune. Et bien, c'était sans compter sur le talent de mise en scène de Marie Burki et les talents d'interprétation de Garance et Tom. Sur scène, les deux jeunes acteurs nous racontent l'histoire touchante de Dominique grâce à un mélange de jeu mais aussi de chansons qu'ils interprètent.

Cette pièce ne peut que toucher les gens qui la regardent, autant les petits que les grands. Elle est d'une délicatesse rare, les mots sont d'une justesse percutante, une vraie pépite.

Sachez qu'après le festival d'Avignon, la compagnie Au détour du Cairn sera en représentation au peu partout à Bruxelles et en Wallonie lors de plusieurs dates. On vous conseille de ne surtout pas rater ça !

Elisa Goffart, publié le 25 juillet 2023

[Festival Off Avignon : Dominique toute seule, une pépite à voir d'urgence - rtbf.be](#)

LE SOIR

« Dominique toute seule », la révélation des Rencontres de Huy

Avec une fable sur la solitude et la précarité, une toute jeune compagnie (Au détour du Cairn) a fait sensation aux Rencontres de Théâtre Jeune Public. Une histoire noire d'où jaillit une lumière indéfinissable.



Garance Durand-Caminos époustouflante dans le rôle de Dominique, pas si seule que ça – Crédit Photo Emilie Abad-Perick

Par Catherine Makereel

Publié le 22/08/2022

... Bref, il y a beaucoup de spectacles qui ont des messages à faire passer aux Rencontres de Huy. Et puis, il y a les pièces inclassables, les petits bijoux qui vous cueillent par surprise avec une poésie inédite, un univers à nul autre pareil, une présence mystérieuse et magnétique. *Dominique toute seule* (dès 7 ans) est de ces pépites qui vous heurtent comme des météorites. Rarement a-t-on vu théâtre aussi minimaliste accoucher d'une si profonde humanité. C'est l'histoire d'une jeune femme qui se sent disparaître. Parce qu'elle ne sait pas se raconter, une comédienne et un comédien vont nous la conter. Dominique a perdu son emploi puis, de fil en aiguille, sa maison. Toute seule sur le bord de la route, elle échoue dans un bus qui, plus tard, la recrachera à l'orée d'un bois. Et c'est là, dans une nature aux vertus magiques, que Dominique va notamment rencontrer une garde forestière abrupte et un rocher affable, en plus de retrouver peu à peu son corps, sa voix, sa vie. Sur un plateau nu, les envoûtants Garance Durand-Caminos et Tom Geels jouent avec les ombres, habillent leur conte de mélodies entêtantes et instille un humour improbable avec Céline Dion en guest-star.

Petites touches miraculeuses

Evoquant solitude et précarité, la pièce (programmée à la Montagne Magique à Bruxelles la saison prochaine) trompe la noirceur de son sujet comme on ruse avec la nuit. L'éclat de la lune, la présence réconfortante de la forêt, les bris de solidarité humaine, tout cela est évoqué par petites touches miraculeuses grâce à la mise en scène de Marie Burki et grâce à des comédiens aussi lunaires que lumineux.

La fragilité du chant

Notre vidéo sur lalibre.be

Le comédien Tom Geels nous parle sur lalibre.be des émotions que véhicule le chant, de la mise à nu qu'il entraîne, de sa belle et nécessaire fragilité, de ce qu'il raconte.

■ Du 26 au 30 décembre, onze théâtres ouvrent leurs portes pour accueillir 24 spectacles pour enfants et adolescents.

■ Coup de cœur des Rencontres jeune public, "Dominique toute seule" sera à l'affiche du grand rendez-vous.

Dominique ne sera plus toute seule à Noël au théâtre

Reportage Laurence Bertels

Noël au théâtre, quarante ans déjà!, approche à pas de géant. À l'heure des premières réservations, braquons nos projecteurs sur une création qui fit beaucoup parler d'elle lors des dernières Rencontres théâtre jeune public, *Dominique toute seule*. Un ovni des compagnies Au détour du Cairn/Aveline mis en scène par Marie Burki. Cette immersion dans le cœur et l'esprit d'un seul spectacle en dira peut-être plus qu'une guirlande de généralités.

Flash back. Automne 2022.

Il serait exagéré de parler de chahut organisé. Moins d'une agitation certaine... Sept classes déboulent en ce début d'après-midi automnal à ékla, Centre scénique de Wallonie pour l'enfance et la jeunesse.

L'été indien souffle ses derniers rayons et le soleil incite plus à se promener qu'à s'enfermer dans une salle obscure. Les enfants gigotent et sont de temps à autre l'objet d'un rappel à l'ordre.

Cinquante minutes plus tard fusent les premiers applaudissements. "J'ai bien aimé la fin et quand elle chante des chansons. J'aime bien venir au théâtre. On peut se détendre et regarder ce qui se passe, parce qu'avec maman, je n'ai pas l'habitude. C'est une histoire un peu triste. Elle perd ses couleurs, elle se sent seule dans ce monde" nous dit Clecia, 9 ans, à l'issue de la représentation.

Coup de cœur des Rencontres théâtre jeune public à Huy, prix de la ministre de la Culture, les compagnies Au détour du Cairn/Aveline ont osé la carte de la fragilité, du chant à cappella, de la surprise au détour de chaque émotion.

De la peur aux chants à cappella

Avec sa petite bouille d'Audrey Tautou, Ga-

rance Durand-Caminos raconte son intérieur, cette pièce toute petite avec un lit, une armoire, une chaise et une table sur laquelle s'amoncelle le courrier.

Dominique n'aime pas l'ouvrir mais au-dessus de la pile, les lettres rouges d'"Urgent" l'inquiètent. Elle déchire l'enveloppe. Elle doit quitter les lieux au plus vite et se retrouve sur les sentiers, dans la forêt, à l'ombre des arbres ou dans les prairies, réduite à manger le gazon.

Elle dort dans les bois pour la première fois, elle pense à son chez elle. Les oiseaux ont arrêté de chanter. Et les loups se sont mis à veiller. Voici Dominique toute seule! Elle a peur de perdre ses couleurs, de voir la grande dame en bleu venir la chercher, de ne plus exister pour personne. De plus en plus pâle, de plus en plus transparente, de plus en plus maigre, elle croise en chemin d'importants amis comme ce rocher de granit, le menhir incarné par Tom Geels, au pied duquel elle pourra se poser, regarder le feu, s'interroger et repartir nourrie de chaleur, d'amitié, de réponses. De chansons aussi.

Rythmé par une série de chants à cappella, polyphoniques, entonnés par Tom Geels avec sa magnifique voix de baryton et par Garance Durand-Caminos, au timbre de mezzo-soprano, *Dominique toute seule* erre sur le fil de la fragilité, de l'inattendu pour un voyage au cœur de soi et de l'émotion, où souvent s'invitent le rire et le sourire.

Nu, le plateau laisse place au remarquable duo de comédiens dont seules les ombres deviennent menaçantes ou complices. Une pre-

mière mise en scène épurée de Marie Burki évoque la résilience, l'errance, la solitude, la marginalité, la dépression voire le cercle vicieux de la précarité. Le tout, sans avoir l'air d'y toucher, en vraie délicatesse.

Les coulisses de la création

Fraîchement sortis de l'Insas, où ils s'étaient rencontrés, les trois artistes s'étaient déjà frottés sans succès à un projet jeune public. Ils n'ont laissé tomber ni les bras, ni la voix. Forts de leur carte blanche de chants polyphoniques bulgares, ils ont eu envie de pousser le jeu et la chansonnette, ou plus précisément le chant, d'une belle justesse, un peu plus, sans savoir alors que celui-ci occuperait une telle place dans leur création.

Marie Burki nous confie avoir travaillé au fil de la création, dans un processus d'écriture intimement lié au travail de plateau, un peu à la manière de Joël Pommerat. Pour créer son spectacle, les artistes ont multiplié les résidences, parfois dans des lieux improbables, et le chant polyphonique a pris de plus en plus sa place.

Entre autres car il permet, selon Tom Geels, de véhiculer d'autres émotions que la parole, même s'il en est dénué, des émotions parfois plus fortes et plus universelles, transcendées par la mise à nu de l'artiste qui chante à cappella. Toujours en amont, plusieurs rencontres, échanges, discussions ont également eu lieu avec des enfants. Entre autres à ékla où un élève s'est demandé ce qu'il avait bien pu arriver à Dominique lorsqu'elle était enfant pour en arriver là. Une vraie question...

Rythmé par une série de chants à cappella, "Dominique toute seule" erre sur le fil de la fragilité.

Tonnerre d'applaudissements aux lauréat.e.s du Prix Théâtre Jeune Public 2023 pour Dominique toute seule !

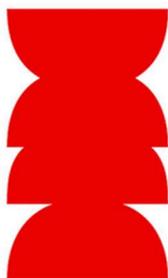


Le Comité belge a souhaité cette année remettre un Prix Théâtre Jeune Public à trois auteur.ice.s dont la pièce *Dominique toute seule*, « une fable symboliste où le chemin nous amène, tout en douceur, à nous interroger sur les bonheurs du monde » ne cesse de faire parler d'elle. Elle sera décrite par le Comité belge comme défendant une « théâtralité exigeante qui réunit le récit féérique d'aventure et le réalisme social d'une solitude liée au déclassement », une pièce dont « l'écriture métaphorique et musicale » bouleverse « peu importe l'âge de l'auditoire ». Éloge à découvrir, en même temps qu'un entretien de nos trois lauréat.e.s.

L'éloge du Comité belge

C'est l'histoire de Dominique, une jeune femme qui sent monter en elle sa propre transparence. Alors que le musée où elle travaillait a fermé, Dominique reste chez elle, à regarder s'entasser des lettres, jusqu'au jour où l'une d'elles lui annonce qu'elle doit déménager. Un processus de disparition s'enclenche et au hasard d'un bus, elle se retrouve à l'orée d'un bois. C'est ici, dans cette nature régénérante et mystérieuse, que Dominique retrouvera ses couleurs, sa voi(x)e et se réconciliera avec le monde...

Marie Burki, Garance Durand-Caminos et Tom Geels nous délivrent ici une écriture métaphorique et musicale. À l'image de *L'oiseau bleu* de Maeterlinck, cette pièce est une fable symboliste où le chemin nous amène, tout en douceur, à nous interroger sur les bonheurs du monde. Un univers poétique où, entre les mots, au-delà de l'opacité du visible, sont abordés des thèmes aussi profonds que la précarité et la dépression.



« Un univers poétique où, entre les mots, au-delà de l'opacité du visible, sont abordés des thèmes aussi profonds que la précarité et la dépression. »

Dans un geste musical, polyphonique et sans compromis, *Dominique toute seule* défend une théâtralité exigeante qui réunit le récit féérique d'aventure et le réalisme social d'une solitude liée au déclassement. Un spectacle tout public qui considère les enfants comme des spectateur.ice.s à part entière... Peu importe l'âge de l'auditoire, nous en sortons toutes et tous bouleversé.e-s grâce à la sensibilité et la maturité de nos auteur.ice.s Marie Burki, Garance Durand-Caminos, Tom Geels et leur équipe.

Dominique toute seule : une révélation jeune public

Premier spectacle de la compagnie Au détour du Cairn, Dominique toute seule a déjà ébloui les Rencontres de Huy, le festival off d'Avignon et les Prix Maeterlinck : la SACD lui décerne aujourd'hui son Prix Théâtre Jeune public 2023. Rencontre avec les trois créateur-ice-s du projet, Marie Burki, Garance Durand-Caminos et Tom Geels...

AD : Votre spectacle possède plusieurs niveaux de lecture, c'est à la fois un récit onirique et une parabole sociale. Vous souhaitez dès le départ vous adresser aux enfants ?

Marie Burki : On s'est toutes les trois rencontré-e-s à l'INSAS, sur mon projet de fin d'études, et j'aimais l'idée de m'adresser à des publics qui ne sont pas nécessairement des habitué-e-s du théâtre. J'ai rencontré le théâtre jeune public pendant mes études et c'était une découverte importante, qui permet de tester des formes plus libres. On peut y parler de tout, délivrer un message en racontant une histoire... Il est difficile d'anticiper les réactions des enfants, alors on a fait des bancs d'essai, des ateliers dans une colonie de vacances, puis on a présenté le début de l'histoire à des enfants de 6 à 11 ans, ensuite on a poursuivi avec plusieurs classes à qui on avait envoyé des extraits.

AD : Quel était l'imaginaire commun sur lequel vous avez choisi de vous appuyer ?

Garance Durand-Caminos : On partage des références issues de l'enfance, notamment les films d'animation de Michel Ocelot comme *Kirikou*, *Princes et princesses*, qui fonctionnent en ombres chinoises. Ce sont des films avec une certaine forme d'exigence de récit et, quand on les revoit, ça nous parle toujours. On avait à cœur de développer la même exigence narrative dans l'histoire qu'on voulait raconter : les enfants à qui on s'adresse sont des personnes à part entière et ont toute leur place. C'était un vrai choix de vouloir s'adresser à ce type de public. Avec le recul, on remarque que cela nous permettait aussi de raconter une histoire qu'on aimerait voir et entendre, nous.

Marie Burki : Oui, ce sont des dessins animés avec des personnages qui évoluent, qui évitent l'écueil fréquent du manichéisme à la Walt Disney. On a aussi revu plusieurs films de Miyazaki, qui ont nourri la dimension étrange du spectacle, cet entre-deux entre réalité et réalité transformée, plus onirique, intérieure. Tom, qui jouait déjà en jeune public, nous a fait pas mal de retours sur l'importance du rythme, pour emmener les enfants d'une émotion à l'autre...

Tom Geels : Il y a aussi quelque chose dans le ton de Michel Ocelot qui nous plaisait. C'est comme une leçon de franchise entre personnages. Les choses sont dites avec des phrases simples qui ne rajoutent pas du mystère pour du mystère. Même les choses complexes sont dites simplement.

AD : « Dominique toute seule » convie aussi la musique et le mouvement, les jeux d'ombre et le chant polyphonique... Cette pluralité formelle était présente dès le début de la création ?

Garance Durand-Caminos : Dès le départ, Marie souhaitait qu'il y ait de la musique. Dans notre première collaboration à l'INSAS, il y avait déjà de la harpe, des influences celtes et folk... Là-dessus, j'ai proposé des mouvements, mais la chorégraphie s'est aussi élaborée de façon collective, ensemble, en écriture de plateau.

Marie Burki : À un moment, on a décidé d'aller plus loin et de se servir de chansons pour raconter l'histoire et « dessiner le paysage » : on a choisi d'y aller à fond ! La musique s'est créée toutes ensemble, à quatre, avec Gilles Péquignot.



© Emilie Abad-Perick

AD : Ces chants génèrent beaucoup d'émotion... Les enfants vous font des retours sur la musique ?

Marie Burki : Quand on échange avec les enfants, iels nous disent qu'ils ont aimé, que les voix sont belles. Ça les marque, et certain-e-s font même les mouvements avec les bras, la danse les entraîne. Souvent, iels sont surpris-e-s de ressentir toute une palette d'émotions différentes au sein d'un même spectacle. C'est aussi un spectacle qui peut être reçu par des publics malvoyants ; d'ailleurs une autre de nos références, ce sont les récits audio de la conteuse Marlène Jobert.

Garance Durand-Caminos : Quand on va sur la page Youtube où on a posté la dernière chanson du spectacle, on y lit plein de commentaires de jeunes qui sont venu-e-s nous voir, notamment à Avignon, qui l'adorent et la réécoutent souvent ! Elle reste dans la tête de beaucoup de personnes...

AD : Depuis sa création en mars 2022, le spectacle connaît un beau succès. Comment faites-vous pour être sur tous les fronts ?

Marie Burki : J'accompagne beaucoup le projet, pratiquement sur toutes les dates, et la tournée se poursuivra la saison prochaine grâce au très bon accompagnement en diffusion de Mademoiselle Jeanne. On a choisi collectivement de doubler la distribution pour pouvoir le faire vivre, car les interprètes étaient aussi engagé-e-s avec d'autres projets et avaient peu de disponibilités communes au moment où la tournée de *Dominique toute seule* a commencé. Nous ne nous attendions pas à un tel succès. La reprise de rôles a été rigoureuse, ça a renourri le spectacle.



AD : La légèreté du dispositif technique est-elle un choix stratégique, pour voyager plus facilement ?

Garance Durand-Caminos : Oui, c'était une volonté, ça faisait partie de nos conditions de création, de nos paramètres, pour que ça rentre facilement dans une voiture (*rires*). Ça a influencé la façon de raconter l'histoire.

Marie Burki : Au départ, on souhaitait pouvoir jouer partout mais, finalement, la création lumière nécessite quand même de choisir des salles équipées. Quand les spectacles arrêtent de tourner, on se retrouve avec beaucoup de déchets : on voulait minimiser cette pollution et arriver à une épure dramaturgique qui colle au personnage de Dominique. On a donc choisi une forme scénographiée légère, qui puisse signifier les choses avec peu et raconter par d'autres biais que la représentation physique : les ombres, la musique...

Théâtre et chant – Tout public à partir de 7 ans Ecriture et mise en scène, Marie Burki en collaboration avec Garance Durand-Caminos et Tom Geels, Interprétation et arrangement Garance Durand-Caminos & Tom Geels, Mixage Romain Pigneul

<https://www.sacd.be/fr/actualites/tonnerre-dapplaudissements-aux-laureat-e-s-du-prix-theatre-jeune-public-2023>

Propos recueillis par Aliénor Debrocq

